



L'approche filière

Analyse fonctionnelle et identification des flux

Bockel, L.,¹ **Tallec, F.**,²

¹ Fonctionnaire responsable des politiques, Service de Soutien aux Politiques Agricoles, Division de l'Assistance aux Politiques, FAO

² Consultant, Service de Soutien aux Politiques Agricoles, Division de l'Assistance aux Politiques, FAO

ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE, FAO



Voir le logiciel FAO pour l'analyse des filières

Développé pour l'analyse des filières de production, le logiciel FAO VCA analyse et compare les effets de différentes politiques agricoles et de développement rural durable au niveau d'une filière. Le logiciel permet de calculer les flux et la disponibilité de quantités physiques d'intrants et d'extrants, les flux de coûts, d'avantages, les flux financiers économiques en termes de valeur ajoutée générée par différentes politiques.

Le logiciel vous permet non seulement de créer le cadre comptable de cette analyse des politiques et de comparer différents scénarios, mais aussi de bâtir et de gérer votre propre base de données. [FAO-VCA logiciel](#)»

Voir aussi EASYPol kit des ressources : [Analyse de filière](#)

A propos d'EASYPol

EASYPol est une banque de ressources multilingues portant sur l'élaboration des politiques dans les domaines de l'agriculture, du développement rural et de la sécurité alimentaire.

Les ressources de la série sont téléchargeables librement et sont composées d'études sur les résultats des politiques, d'outils méthodologiques et de matériels de renforcement des capacités en matière d'élaboration des politiques. www.fao.org/easypol»

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou des leurs autorités, ni quant au tracé de leur frontières ou limites.

© FAO décembre 2005: Tous droits réservés. Les informations contenues dans le site Web de la FAO peuvent être reproduites ou diffusées à des fins éducatives et non commerciales sans autorisation préalable du détenteur des droits d'auteur à condition que la source des informations soit clairement indiquée. Ces informations ne peuvent toutefois pas être reproduites pour la revente ou d'autres fins commerciales sans l'autorisation écrite du détenteur des droits d'auteur. Les demandes d'autorisation devront être adressées au: copyright@fao.org.

SOMMAIRE

1.	Résumé.....	1
2.	Introduction.....	1
3.	Cadre conceptuel de l'approche filière.....	2
	3.1 L'analyse des filières, une des approches sur les chaînes de valeur	2
	3.2 L'analyse des filières, outil de bilan financier global	5
	3.3 L'analyse des filières, outil d'analyse économique	5
	3.4 Analyse des politiques agricoles et alimentaires	6
4.	Spécification de la filière.....	6
	4.1 La notion d'agent économique	6
	4.2 Identification de la structure et du fonctionnement de la filière	9
5.	Conclusion	17
	5.1 Le concept de filière	17
	5.2 Méthodologie d'utilisation de l'approche filière	17
6.	Notes destinées aux utilisateurs.....	18
	6.1 Temps requis	18
	6.2 Questions fréquentes.....	18
	6.3 Liens EASYPol.....	18
7.	Références complémentaires.....	19

1. RÉSUMÉ

Ce module montre l'intérêt de l'approche en terme de «filière» pour analyser un secteur agroalimentaire donné. Il représente un module introductif sur l'analyse des filières; il définit la structure et les contours de cette approche.

Il commence par une comparaison entre l'approche filière et d'autres méthodes d'analyse d'un secteur productif donné. Il développe ensuite le concept d'agent économique. Ce module termine par une identification de la structure et du fonctionnement de la filière.

2. INTRODUCTION

Ce module traite de l'utilisation de l'analyse des filières dans le cadre des études économiques préparatoires aux décisions de politique économique sectorielle¹ (agricole et alimentaire), ou globale, comme les prévisions de l'impact des mesures envisagées sur le secteur agricole.

Pour l'analyse des politiques, une filière est constituée d'une suite d'opérations (ou de transformations), d'une suite d'agents et donc d'une suite de marchés, ce qui implique des flux physiques et leur contrepartie monétaire... ainsi que des comportements d'agents guidés par leur intérêt économique et d'autre ordre.

Objectifs

Ce module illustre comment l'approche filière peut être menée, dans une perspective d'analyse de filière. Il explique comment mettre en place une méthodologie d'analyse et met l'accent sur l'analyse fonctionnelle et la quantification des flux.

Ce module peut être utilisé dans différents contextes par exemple comme:

- matériel de référence pour l'analyse des politiques,
- matériel pédagogique dans des cours de formation.

¹ Ce module s'appuie principalement sur le document de formation pour la planification agricole (CAPPA) n° 35 de la FAO: *Note de méthodologie générale sur l'analyse de filière: Utilisation de l'analyse de filière pour l'analyse économique des politiques*, par Pierre Fabre, 1994.

Public visé

Ce module est destiné à un large public, comme les analystes politiques, les décideurs, les développeurs, les formateurs et les médias. Il est particulièrement pertinent pour les seniors et fonctionnaires dans les ministères de l'agriculture, de l'élevage, de la pêche, de la foresterie et du développement rural, ainsi que pour les organismes de formation en lien avec ces ministères. Ce module est également pertinent pour les experts des institutions financières et des ONGs.

Connaissances pré-requises

Il n'y a pas de connaissances spécifiques à avoir. Toutefois, les lecteurs qui n'ont pas certaines connaissances en agroéconomie ou en développement rural, ou bien plusieurs années d'expérience dans l'analyse, le développement ou la mise en œuvre des politiques agricoles éprouveront quelques difficultés à comprendre le contenu de ce module. Les utilisateurs devraient disposer aussi d'un minimum de connaissances en microéconomie.

Le lecteur qui souhaite obtenir davantage d'information autour de l'analyse des filières peut suivre les liens vers les autres modules EASYPol². Ce module fait partie d'un ensemble de documents qui décrivent étape par étape l'analyse d'une filière.

3. CADRE CONCEPTUEL DE L'APPROCHE FILIÈRE

3.1 L'analyse des filières, une des approches sur les chaînes de valeur

Différentes méthodologies ont été développées pour analyser les chaînes de valeur globale. Elles font partie de l'abondante littérature traitant d'une manière générale des chaînes de valeur. Dans le paragraphe suivant, un bref tour d'horizon permet de repérer les approches les plus pertinentes de cette littérature.

a. La chaîne de valeur

Le concept de chaîne de valeur a été introduit par M. Porter³. La chaîne de valeur décrit l'ensemble des activités nécessaires pour mener un produit ou un service de sa conception, à travers différentes phases de production (impliquant une succession de transformations physiques et d'utilisations de divers services), à sa distribution aux consommateurs finaux, puis à sa destruction après utilisation⁴. La production, en tant que telle, est seulement l'une des étapes permettant de créer de la valeur ajoutée. Il y a un ensemble d'activités dans la chaîne, toutes liées les unes aux autres. Bien que souvent décrites de manière verticale, les liens intra-chaînes sont souvent de deux

² Les liens EASYPol se présentent en bleu, comme suit:

- les liens au parcours de formation sont **soulignés en gras**
- les autres modules EASYPol ou les documents complémentaires EASYPol sont **soulignés, gras et en italique**,
- les liens au glossaire sont en **gras**, et
- les liens externes sont en *italique*

³ Cf. M. Porter, *L'avantage concurrentiel*, 1986, p. 52.

⁴ Kaplinsky R. et Morris M., *Handbook for value chain research*, IDRC, 2000, p. 113.

natures. Par exemple, les bureaux d'études, d'une part, influencent la nature des procédés de production et de commercialisation mais d'autre part, sont influencés à leur tour par les contraintes dans leurs relations en aval dans la chaîne.

L'intérêt de cette approche est de décomposer l'activité de l'entreprise en séquences d'opérations élémentaires et d'identifier les sources d'avantages concurrentiels potentiels. Ces principales sources apparaissent en comparant la chaîne de valeur de l'entreprise avec les chaînes de valeur des concurrents, lorsque cela est possible. D'après Stratégor (1993), la performance globale de la chaîne de valeur peut être améliorée à la fois par un renforcement de chaque maillon et par un renforcement des liaisons entre les maillons.

b. La chaîne de valeur globale

Le principal intérêt de la chaîne de valeur globale est d'analyser le commerce international et l'intégration économique croissante des chaînes internationales de production. Introduit par Gereffi vers le milieu des années 1990, le concept de «chaîne de valeur globale» a été développé dans le cadre conceptuel de l'analyse des politiques économiques de (sous-) développement. Ce concept est initialement dérivé de la théorie des «systèmes mondiaux», et de celle de la dépendance⁵. Il était utilisé initialement pour analyser l'impact de la mondialisation sur le secteur industriel.

Cette approche met en évidence le poids des relations hiérarchiques dans l'analyse des chaînes de valeur. Dans la plupart des cas, ces chaînes sont caractérisées par un maillon dominant qui «pilote» le reste de la chaîne. Ce maillon stratégique correspond à une firme dirigeante qui définit et impose plus ou moins fortement aux autres acteurs de la chaîne les conditions de production et de mise à niveau, en terme de prix, de quantité et de qualité⁶. La localisation de ce maillon stratégique dans la chaîne induit une forme particulière de gouvernance ou de «pilotage». Deux principales formes se rencontrent fréquemment:

- les chaînes agroalimentaires sont souvent pilotées par l'aval, ou contrôlées par les acheteurs («buyer driven»). Ce maillon stratégique correspond par exemple à la grande distribution, ou aux négociants internationaux,
- les chaînes industrielles sont plutôt pilotées par l'amont («producer driven») et dépendent des innovations technologiques.

c. L'approche filière

L'approche filière a été développée par des institutions françaises de recherche⁷ comme un outil neutre d'analyse mettant en évidence l'existence de circuits de distribution pour les biens agricoles. Cette approche a ainsi permis de montrer la manière dont les politiques publiques, les investissements et les institutions influent sur les systèmes locaux de production. Elle consiste à analyser quantitativement les flux de marchandise,

⁵ La discussion initiale sur la théorie de la dépendance peut être trouvée dans Wallerstein 1974, et Hopkins et Wallerstein 1994.

⁶ Cf. F. Tallec, *Rôle de l'action collective dans la construction de la qualité*, thèse de doctorat, 2004.

⁷ Institut National de la Recherche Agronomique (INRA) et Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD)

les prix et la valeur ajoutée, tout au long de la filière, en utilisant les comptes de chaque agent.

Dans un objectif d'analyse des politiques, une filière est composée d'une suite d'opérations ou de transformations, d'une suite d'agents et donc d'une suite de marchés (à la fois en termes de flux physiques et de leur contrepartie monétaire), ainsi que des comportements d'agents guidés par leur intérêt économique et d'autres ordres. Cela signifie qu'il est important pour l'analyste de savoir qu'une filière de production va au-delà des simples réseaux de commercialisation.

Encadré 1 - L'approche filière⁸

On appelle filière de production l'ensemble des agents (ou fractions d'agent) économiques qui concourent directement à l'élaboration d'un produit final. La filière retrace donc la succession des opérations qui, partant en amont d'une matière première – ou d'un produit intermédiaire – aboutit en aval, après plusieurs stades de transformation/valorisation à un ou plusieurs produits finis au niveau du consommateur.

Plus précisément, on entend par filière de production «l'ensemble des agents (ou fractions d'agent) économiques qui contribuent directement à la production, puis à la transformation et à l'acheminement jusqu'au marché de réalisation d'un même produit agricole (ou d'élevage)». Ainsi de la culture de la canne à sucre raffiné, de celle du coton aux articles textiles de confection, les filières permettent-elles de décrire de l'amont vers l'aval, l'enchaînement des opérations de transformation et de répartition qui valorisent les ressources d'un pays.

L'approche filière pour l'analyse des politiques à mener apparaît de deux manières:

- en tant qu'outil permettant de dresser le bilan financier⁹ complet des acteurs se succédant tout au long de la filière,
- en tant que cadre comptable permettant d'archiver de façon systématisée une grande part des informations indispensables aux analyses proprement économiques qui doivent prolonger le bilan financier.

Un des intérêts de l'approche française est d'évaluer les dynamiques internes aux filières exprimées par les flux physiques des biens et services nécessaires pour la confection des produits finaux. Comme cela est décrit par Kaplinsky et Morris (2000), les économistes français construisent leur modèle sur la base du processus de création de la valeur ajoutée, décrit par la recherche agricole américaine, et adapté à l'intégration

⁸ Cf. G. Duruflé, P. Fabre, J. M. Yung, *Les effets sociaux et économiques des projets de développement rural*, manuel d'évaluation, Ministère de la Coopération, 1988.

⁹ Les termes «financier» et «économique» sont employés dans leur acception commune en matière d'étude et de développement:

- est de l'ordre du «financier» ce qui a trait aux agents pris individuellement ou par grands types (les paysans, les commerçants de détail, les collecteurs primaires). C'est le domaine privilégié de l'analyse des comptes de production-exploitation, de la rentabilité des investissements,
- est de l'ordre de «l'économique» ce qui a trait aux résultats et analyses concernant l'ensemble du système économique analysé (économie nationale, secteur, filière) ou de grands regroupements d'agents hétérogènes (études régionales, études de «segments» de filière). C'est le domaine privilégié de l'analyse des comptes consolidés, des grands agrégats.

verticale de l'agriculture française. Cette approche insiste sur les flux entre les entreprises et sur les relations de dépendances et de dominance entre les différents acteurs de la filière.

L'approche filière est une méthodologie qui prend comme point de départ le repérage des contours de la filière, de manière à avoir une vue d'ensemble des flux de biens, des agents économiques impliqués et de leurs relations mutuelles.

3.2 L'analyse des filières, outil de bilan financier global

L'idée directrice qui oriente l'analyse économique des filières est de «mettre à plat» l'ensemble des activités de tous les acteurs – appelés «agents» – qui concourent à la production et/ou à la transformation d'un produit donné. Pour ce travail de «mise à plat», l'économiste repère les flux qui relient les agents entre eux, ce qui permet:

- d'identifier les contours de la filière et d'en repérer les agents,
- de dresser les comptes économiques correspondants aux activités des agents au sein de la filière.

Une fois la structure de la filière dessinée, l'économiste dispose d'un instrument efficace d'analyse: le raisonnement en valeur monétaire, c'est-à-dire, la comptabilité. L'essentiel du travail de préparation à l'analyse consiste à quantifier les opérations observées. Pour cela, il convient de dresser un «cadre comptable» et de chiffrer systématiquement les données y figurant.

Cette réduction des faits et opérations à leur valeur monétaire fait de la technique économique un outil d'analyse très puissant et d'une rigueur proche de celle de la logique mathématique; toutefois, l'analyse reste dépendante de la validité des chiffres sur lesquels elle se fonde et de la qualité des mesures physiques, des valeurs monétaires et de leur signification.

Il est alors possible de se livrer aux analyses proprement dites: signification des résultats chiffrés obtenus, nouveaux calculs agrégés, de sensibilité ou de simulation et signification des résultats obtenus, liens avec d'autres formes d'information économique – et tout particulièrement macro-économique.

3.3 L'analyse des filières, outil d'analyse économique

De l'expérience pratique existante, il est possible de distinguer deux types d'approche économique:

- l'approche par les effets, utilisant les prix du marché réellement en vigueur pour les agents,
- l'approche par les prix de référence qui utilise, elle, des «prix comptables» se substituant aux prix de marché pour estimer la valeur économique des biens et services.

Ces deux «écoles» économiques sont sans doute moins opposées¹⁰ que complémentaires en ce sens qu'elles fournissent chacune – au moins en théorie, et selon l'environnement économique et institutionnel – des éclairages spécifiques sur une même réalité. Ce qui ne peut qu'enrichir la préparation de la décision politique¹¹.

3.4 Analyse des politiques agricoles et alimentaires

Une discussion sur la place spécifique et le rôle des applications de l'analyse de filière dans la préparation et l'analyse des politiques agricoles et alimentaires pourrait être traitée dans ce document. Cependant, il faut insister sur le fait qu'une présentation complète du cadre de l'analyse économique des politiques demanderait d'aborder les points suivants, non traités dans ce module EASYPol:

- élaborer une vision globale du processus d'analyse des politiques et des outils d'analyse économique à utiliser. Ceux-ci devraient articuler plusieurs niveaux d'analyse comprenant le cadre comptable des filières, l'approche par les effets, les calculs aux prix de parité (et éventuellement aux prix sociaux) et l'étude d'équilibre partiel du marché en question,
- réfléchir aux moyens de prévision et aux méthodes de projection des conséquences des mesures de politique économique sur le comportement des agents. Il s'agit du problème difficile de la prévision de la «réponse» de la production (comme les élasticités), des propensions à consommer et épargner,... en milieu statistiquement mal connu et dont les structures ne correspondent pas nécessairement aux préceptes fondateurs des théories économiques appliquées,
- comprendre les procédures de décision dans lesquelles s'inscrit l'étude des politiques agricoles et alimentaires: procédures institutionnelles, rôle des arbitrages, rôle des commissions,...

4. SPÉCIFICATION DE LA FILIÈRE

4.1 La notion d'agent économique

Agents et secteurs institutionnels

On appelle agent un acteur économique, c'est-à-dire une cellule élémentaire intervenant dans l'économie, un centre autonome d'action et de décision. Il peut s'agir d'une personne physique (paysan, commerçant, consommateur) ou d'une personne morale (entreprise, administration, organisme de développement).

Par extension, on utilise le terme d'agent pour parler de l'ensemble des agents d'un même type: l'agent «paysan» pour l'ensemble de tous les paysans, l'agent «extérieur» pour tous les partenaires économiques situés hors du territoire national.

¹⁰ Comme des discussions anciennes portant sur leur application à l'analyse des projets de développement ont pu le suggérer.

¹¹ Ces deux méthodes sont explicitées dans les modules EASYPol suivants:

- Module EASYPol 045: [L'approche filière: Analyse des effets aux prix du marché](#) .
- Module EASYPol 046: [L'approche filière: Analyse aux prix de référence](#)

Du point de vue des échanges, un agent constitue une sorte de «territoire» économique, clos par une frontière. Dans les graphiques et organigrammes, on le représente classiquement par un rectangle:

AGENT

Les flux sont tous des transferts de biens, de services ou de fonds (d'argent, de droit économique de tous ordres) qui se réalisent entre les agents. Ces échanges sont repérables par le fait qu'ils franchissent la frontière des agents (vers l'intérieur ou vers l'extérieur).

Les agents existants au sein d'une économie nationale sont très nombreux. Toutefois, il est possible de les classer en quelques types selon la nature de leur activité (principale): consommation, production de biens et services, opérations financières, distribution. Afin de faciliter les analyses macroéconomiques, les comptables nationaux ont élaboré une typologie des agents économiques reposant sur cinq types fondamentaux, appelés «secteurs institutionnels»:

- les **entreprises** productrices de biens ou de services destinés à la vente (par exemple les commerces),
- les **institutions financières** qui effectuent des opérations financières (prêts, emprunts, assurance) et en tirent un revenu,
- les **administrations** qui rendent des services sans contrepartie directe (services gratuits pour la collectivité),
- **l'extérieur** (composé de tous les agents économiques situés hors du territoire national).

Il est à noter que tous les systèmes de comptabilité nationale ne distinguent pas les entreprises financières des autres entreprises, assimilant de la sorte le «service financier» à tout autre type de service marchand. De même, à côté des administrations publiques, on peut distinguer les institutions privées sans but lucratif.

La production effective de biens et de services se déroule à l'intérieur des frontières de chaque agent, qui agit de la sorte comme une «boîte noire» du point de vue des autres agents en transformant certains biens ou services préexistants en de nouveaux biens ou services. Les agents productifs (de type «entreprise») utilisent des facteurs de production pour créer un nouveau produit ou service. Il est donc possible de tracer le schéma général suivant:

Graphique 1 - Les agents productifs

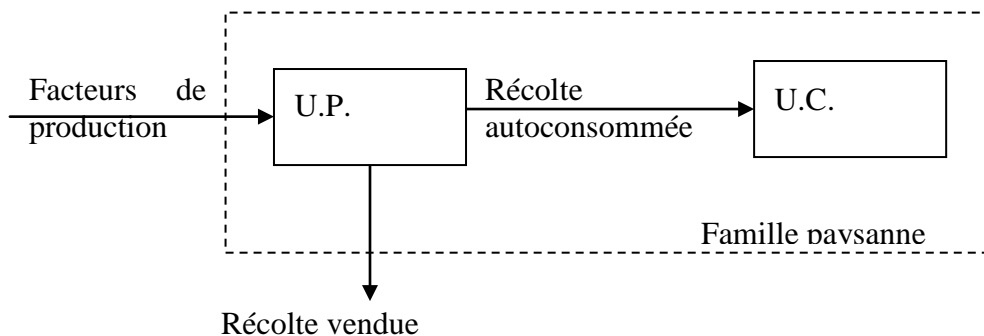


Les termes plus généraux «intrants/extrants», «inputs/outputs» remplacent souvent le couple «facteurs de production/produit».

Remarquons que les facteurs de production peuvent être: (i) soit d'origine extérieure à l'agent, dans ce cas ils doivent «traverser la frontière» de l'agent pour être utilisés et ils donnent lieu à un échange économique le plus souvent caractérisé par un flux physique «entrant» et un flux monétaire «sortant» de contrepartie, (ii) soit d'origine interne, travail familial dans les exploitations agricoles, autofournitures de semences, d'outillage, terre.

Il est fréquent que des agents se livrent à plusieurs productions. La recherche des facteurs de production de chacune d'entre elles et leur quantification permettent de dresser une «comptabilité analytique» par produit. De même, il arrive qu'un agent exerce plusieurs activités (par exemple, dans le cas de sociétés de développement: production directe, activité d'approvisionnement, conseil de vulgarisation). Afin de faciliter la réflexion, on décompose alors l'agent en autant d'unités fonctionnelles théoriques correspondant chacune à une seule activité. Des exemples courants de ce problème sont les exploitations agricoles familiales, les sociétés de développement régional ou les organismes de gestion de projet :

Graphique 2 - Unité de production/Unité de consommation



Dans le cas des exploitations familiales, il convient de distinguer la fonction de production de la fonction de consommation familiale: sur le plan de ses activités économiques, on décompose la famille paysanne en une unité de production (UP) et une unité de consommation (UC). La part autoconsommée de la récolte apparaît alors comme transférée de l'UP à l'UC. Cette modélisation permet une analyse plus claire des phénomènes économiques élémentaires et peut contribuer à la compréhension du comportement des familles paysannes. Remarquons cependant qu'il est indispensable de coupler cette construction théorique à l'analyse socio-économique pour réellement cerner les stratégies et intérêts globaux des paysans.

Dans les deux autres cas (organismes de développement), on cherche également à décomposer les activités – et les flux de facteurs de production et de produits qui leur sont liés – par fonction: approvisionnement en intrants, crédit, vulgarisation agricole, commercialisation.

4.2 Identification de la structure et du fonctionnement de la filière

On entend par filière de production¹² «l'ensemble des agents (ou fractions d'agents) économiques qui contribuent directement à la production, puis à la transformation et à l'acheminement jusqu'au marché de réalisation d'un même produit agricole (ou d'élevage)»¹³. La définition des filières de produits agricoles à partir de produits cultivés conduit souvent à un ensemble de «sous-filières» constitué par les différentes transformations et utilisations du produit récolté. La filière coton est un exemple de filière qui se divise en plusieurs produits finaux à partir de deux produits: le coton fibre et les graines de coton. Un autre exemple est donné par les différentes transformations du riz: décorticage à la ferme ou usinage industriel débouchant sur des marchés différents. Il est ainsi courant de distinguer différentes sous-filières pour les activités de production agricole vivrière, par exemple:

- la sous-filière «officielle», débouchant sur le marché intérieur alimentant les grandes agglomérations et les institutions, et sur l'exportation,
- les sous-filières «privées», débouchant sur le marché intérieur alimentant les grandes agglomérations et les villes moyennes et petites, et sur l'exportation,
- les sous-filières «paysannes» débouchant sur l'autoconsommation et les marchés intérieurs de petite commercialisation locale.

Pour ce qui est de l'ensemble de la filière, Griffon¹⁴ relève les sous-ensembles et agents suivants, susceptibles d'apparaître dans les filières agroalimentaires:

- les filières de l'amont (ou de l'agrofourriture): production de semence, recherche, production agrochimique, équipements agricoles, aménagement et alimentation du bétail,
- l'agriculture et l'élevage aboutissant à des produits standardisés biologiquement stabilisés («*Commodities*» en anglais),
- les industries de transformation, le commerce, les transports et la distribution,
- les industries connexes des additifs et des emballages,
- les filières alimentaires non agricoles,
- les industries de transformation, commerce, transport et distribution des produits industriels et de l'énergie issus de l'agriculture,
- les institutions financières de stabilisation,
- les services de recherche-vulgarisation (la filière d'innovation), les services de crédit,

¹² La définition complète est précisée dans l'encadré 1 "L'approche filière".

¹³ Cf. G. Duruflé, P. Fabre, J. M. Yung, 1988. *Op. cit.*

¹⁴ M. Griffon, "Une application simplifiée du concept de filière en vue de la définition des politiques agricoles, in CIRAD, *Economie des filières en région chaude: formation des prix et échanges agricoles*", 1989.

- les consommateurs,
- la restauration collective.

En pratique, le découpage en sous-filières, tout comme les éléments finalement retenus comme faisant partie de la filière étudiée, ne dépendent pas seulement des objectifs de l'analyste: selon les questions que l'on se pose, il peut être opportun d'adopter un découpage reposant sur les modes techniques de transformation qui prévaut, ou bien le découpage reposant sur la nature des acteurs institutionnels, leur localisation géographique, le type de marché final sur lequel ils débouchent.

a. Repérage des contours de la filière

i) Identification des flux et des opérations

Le produit cultivé servant souvent à dénommer la filière (filière maïs, filière riz,...), il semble indiqué de partir de la production primaire agricole – au niveau des paysans ou des exploitations agricoles – puis:

- de suivre le produit en aval au travers des divers circuits de commercialisation et des divers stades de transformation jusqu'aux marchés de réalisation,
- d'identifier en amont les principaux fournisseurs d'intrants et de services qui concourent à la production¹⁵.

On «suit» donc le produit au cours de ses transformations successives. Quand on procède vers l'aval, les problèmes portent essentiellement sur la détermination de «sous-filières» liées à des techniques de transformation différentes et à des produits différents ou sous-produits. Un exemple type est celui des filières associées, du type sous-filière «lait» et sous-filière «viande» qu'il n'est pas possible de dissocier dans le cas de l'élevage.

D'une façon générale, la logique conduit à aller jusqu'au consommateur final ou à l'exportation. Mais quand on cherche à limiter les investigations nécessaires – ou pour des raisons liées aux objectifs de l'étude – il est possible de mener des analyses sur des «segments» de filière¹⁶ du moment que l'on s'arrête à un stade de marché, ne mettant ainsi pas de frein aux calculs économiques ultérieurs.

Quand on procède vers l'amont la marge d'appréciation est plus importante: la question principale étant celle de l'introduction de *l'agro-fourniture* (engrais, produits phytosanitaires, machinisme agricole,...) et jusqu'à quel point. On retient généralement la règle que seuls les agents par lesquels transite réellement le *produit* doivent être inclus dans la filière. Dans ce cas, *l'agro-fourniture* et tous les autres agents approvisionnant des agents de la filière à tous les stades ne sont pris en compte que dans les calculs économiques prolongeant ceux de l'analyse de filière proprement dite. Le cas le plus exemplaire de ce point de vue est celui du prolongement de l'analyse de filière par la *méthode des effets*.

¹⁵ G. Duruflé, P. Fabre et J. M. Yung, 1988, *op. cit.*

¹⁶ Ce type d'étude est en partie à l'origine de la création de l'analyse de filière.

Toutefois, le bon sens et les possibilités d'investigation conduisent parfois à inclure dans la filière des fournitures amont essentiellement sur le plan technique et/ou économique. Il apparaît aussi justifié de procéder de la sorte quand des systèmes complets de fourniture d'intrants sont mis en place dans le seul but d'approvisionner la filière. C'est parfois le cas pour les services dispensés à la paysannerie par des organismes chargés du développement d'une culture.

Il apparaît donc que, en descendant ou en remontant les chaînes de production, une bonne connaissance des techniques de production utilisées est nécessaire, d'autant plus que plusieurs enchaînements techniques peuvent exister au sein d'une même filière. On est ainsi amené à définir une *filière technique* décrivant la succession des transformations du produit.

ii) Identification des agents de la filière

En pratique, l'identification des agents est peu dissociable de l'étape précédente d'identification des flux et des opérations. La répartition des fonctions et des rôles des agents de la filière doit faire l'objet d'une étude attentive. Tout particulièrement, les agents remplissant plusieurs fonctions – comme c'est souvent le cas des sociétés de développement ou d'encadrement de cultures industrielles ou d'exportation – doivent faire l'objet d'enquêtes et d'analyse fine. En effet, les diverses interventions qu'ils ont sur la filière doivent être soigneusement séparées afin de pouvoir procéder par la suite à une analyse technique du fonctionnement de la filière et, éventuellement, à une reconstitution des comptes analytiques de chaque fonction. L'importance d'une telle démarche est évidente pour toute application de l'analyse de filière dans le contexte de programme d'ajustement du secteur agricole pouvant conduire à des restructurations de société d'intervention.

Par ailleurs, il est important de regrouper les agents en catégories homogènes et significatives du point de vue de l'analyse économique et/ou technique et socio-économique: petites exploitations familiales et grandes plantations industrielles sont ainsi distinguées tant pour des raisons socio-économiques que pour leurs différences dans les techniques de production utilisées.

Enfin, les administrations elles-mêmes, dès lors qu'elles interviennent directement dans le fonctionnement de la filière, doivent être repérées.

iii) Analyse fonctionnelle

L'identification de la nature des flux physiques et des agents impliqués conduit à une analyse fonctionnelle de la filière qu'il est souhaitable de formaliser sous la forme d'un tableau faisant correspondre:

- les principales fonctions, c'est-à-dire les étapes de la transformation et de l'acheminement, ainsi que les activités de fourniture d'intrants retenus comme faisant partie de la filière,
- les agents (ou fractions d'agents) conduisant ces fonctions,
- les produits de la filière concernée: c'est-à-dire le produit principal de la filière sous les diverses formes en lesquelles il est progressivement transformé.

Malgré son apparente simplicité, le tableau d'analyse fonctionnelle suivant (Tableau 1) ne devrait pas être négligé car il est à la fois un outil de réflexion utile à l'analyste et un moyen pédagogique de présentation «de ce qui se passe». Ce tableau présentant la filière riz en Thaïlande illustre les propos énoncés ci-dessus.

Une distinction a été faite entre deux types de producteurs – les grands et les petits – pour mettre en évidence les aspects liés à la distribution des revenus. De la même manière, la distribution des revenus du sous-ensemble des décortiqueuses collectives diffère de celui des décortiqueuses privées. Les marchés du riz brisé et du riz blanc sont différents. Cette distinction permet aux analystes d'évaluer plus précisément ce qui peut changer dans l'augmentation des revenus entre le marché national et le marché international, puisqu'ils sont sur deux segments distincts de la filière.

Des choix ont été faits d'omettre certains éléments; il n'y a pas de raison d'inclure l'approvisionnement en intrants dans cette chaîne spécifique. Il a aussi été décidé d'exclure l'industrie d'alimentation animale pour des analyses ultérieures, puisque c'est plus le débouché d'un sous-produit que la création d'une demande spécifique de la production de riz. Cependant, l'industrie des pâtes alimentaires (ici les nouilles) est vue comme directement créative d'une demande spécifique de riz brut; elle a donc été intégrée à l'analyse.

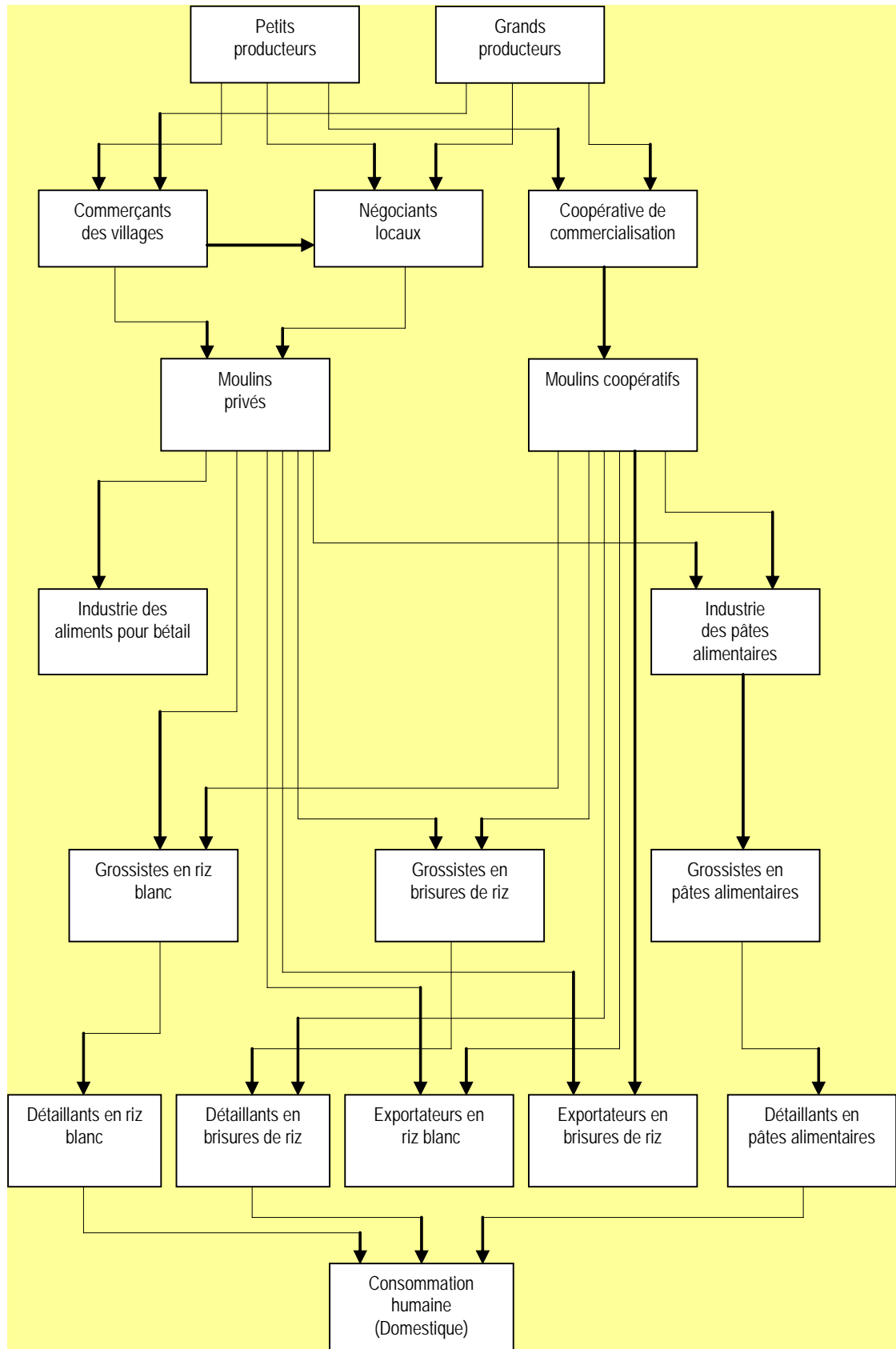
Tableau 1 - Exemple d'analyse fonctionnelle: le cas de la filière riz en Thaïlande

Stade de la filière	Fonction	Agent	Produit
Production	Culture	Petits producteurs Grands product.	paddy paddy
Commercialisation primaire	Commercial°	Collecteurs- commerçants- forains	paddy livré aux décortiqueuses privées
	transport aux décortiq.	Coopératives	paddy livré aux décortiqueuses collectives
Décortiqueuses	décorticage	Décortiqueuses privées et Décortiqueuses collectives	Livraison: - aux grossistes riz blanc riz brisé - à l'industrie des pâtes alimentaires riz décortiqué - à l'industrie d'alimentat° animale riz brut - à l'exportation riz blanc riz brisé - aux détaillants riz brisé
Usinage	Transformat°	Industrie des pâtes alimentaires	Livraison: - aux grossistes - aux exportateurs
Commercialisation	Commercial°	Grossiste - Riz brisé Grossiste - Riz blanc Grossiste - Nouilles	Riz brisé Riz blanc Nouilles
	Transport		
Exportation	Commercial°	Exportat. - Riz brisé Exportat. - Riz blanc Exportat. - Nouilles	Riz brisé Riz blanc Nouilles
	Transport		
Détail	Transport	Détaillant - Riz brisé Détaillant - Riz blanc Détaillant - Nouilles	Riz brisé Riz blanc Nouilles
	Ventes finales		

iv) Etablissement d'un graphe de la filière

Une fois les agents concernés identifiés, une présentation sous forme d'organigramme permet de visualiser la structure économique induite par l'activité. La complexité du tissu économique impliqué est alors bien mise en évidence. Outre sa fonction puissante d'élément de présentation synthétique, le graphe de la filière se révèle être un véritable outil de réflexion et d'analyse au cours des étapes suivantes du travail.

Graphique 3 - La filière riz en Thaïlande



Quantification physique des flux

Dès le début du repérage des flux, il est important d'en cerner non seulement la nature mais également les quantités physiques en jeu (ainsi que les valeurs monétaires qu'ils représentent). De la sorte, on dispose des éléments permettant d'orienter les investigations ultérieures de manière à privilégier les sous-filières et les agents ayant les plus grands poids relatifs.

De toute façon, il est utile de dresser une matrice des flux croisant les agents entre eux et faisant apparaître la nature du produit qui les lie. Chaque cellule de ce tableau à double entrée contient le volume (puis plus tard la valeur) des flux liant les deux agents (ou fractions d'agents). L'agent extérieur apparaît dans cette matrice si des importations ou exportations de produits sont constatées.

La recherche d'une information exacte et complète conduit à établir le tableau d'équilibre ressources/emplois, outil de calcul et de présentation des flux en volume. Pour chaque stade de la filière, les volumes des produits sont inscrits en ressources et également en emplois des agents concernés. L'équilibrage de ce tableau en fait un outil utile de vérification des données.

Les calculs habituels de la comptabilité en volume s'appliquent alors. En particulier, on n'oubliera pas l'importance des stocks et de toutes les sortes de pertes qui apparaissent tout au long de la filière¹⁷. Les grandes égalités classiques suivantes doivent être respectées.

$$\begin{aligned} \text{Ressource} &= \text{Produits fournis aux autres agents} + \text{autofourniture}^{18} \\ &\quad \pm \Delta \text{ stocks} \\ &= \text{Production de l'agent} - \text{pertes (transport, stockage,...)} \\ &\quad \pm \Delta \text{ stocks} \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} \text{Emplois} &= \text{Intrants provenant des autres agents} + \text{autofourniture} \\ &\quad \pm \Delta \text{ stocks} \\ &= \text{Production des autres agents} - \text{pertes (transport, stockage...)} \\ &\quad \pm \Delta \text{ stocks} \end{aligned}$$

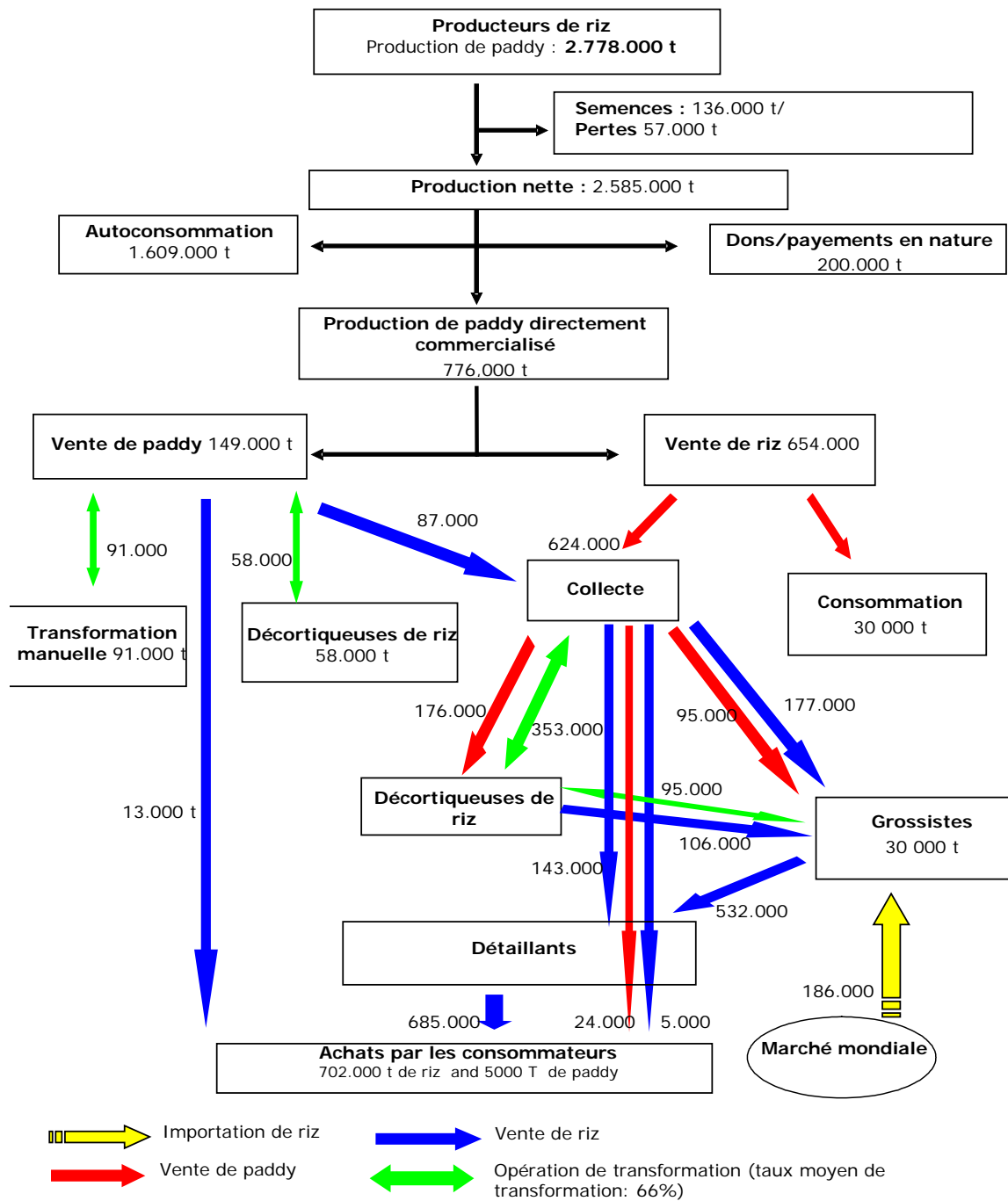
Diagramme de quantification des flux physiques

Un autre exemple permet d'illustrer la manière dont on peut représenter les flux physiques dans une filière. Il est également possible d'illustrer différents types de flux sur un organigramme.

¹⁷ Il est nécessaire d'inclure dans la matrice des flux des lignes/colonnes «pertes» et «stocks».

¹⁸ Dont l'autoconsommation.

Graphique 4 - Flux physiques de riz et de paddy (1999)



5. CONCLUSION

L'approche filière fait partie d'un ensemble plus large incluant différentes approches sur l'analyse des chaînes, dont celles sur les chaînes de valeur et les chaînes de valeur globale. Elles présentent de nombreux aspects communs et peuvent être associées pour approfondir une analyse donnée. Cependant, l'approche filière est particulièrement recommandée pour présenter une méthodologie d'analyse de filière agricole comme c'est le cas dans ces modules EASYPol.

5.1 Le concept de filière

La filière est un mode de découpage et de représentation de l'appareil productif. Il s'agit d'un concept d'analyse et non nécessairement d'un type d'organisation existant ou que l'on chercherait à promouvoir («encadrement des filières», intervention étatique,...)

La filière est la formalisation d'un modèle simple d'explication de l'organisation des flux (de matières et financiers) et des acteurs centrés sur les relations d'interdépendances et les modes de régulation¹⁹.

Plus spécifiquement, on appelle filière de production la succession des opérations et des agents qui, partant en amont d'une matière première, aboutit en aval, après plusieurs stades de transformation/valorisation, à un ou plusieurs produits finis au niveau du consommateur. Une filière est donc une suite d'opérations/transformations, une suite d'agents et donc une suite de marchés. Ceci implique des flux physiques et leur contrepartie en valeur monétaire (effective ou valorisée).

5.2 Méthodologie d'utilisation de l'approche filière

Comme le note Hugon²⁰, les filières peuvent être utilisées:

- de manière empirique, sur le plan technico-économique: processus techniques de transformation des produits ou de chaînes,
- de manière comptable, sur le plan économique: interrelations entre agents et interrelations sectorielles, calculs de coefficients techniques, effets d'entraînement,
- de manière méso-économique: pluralité des acteurs et des stratégies, modes d'organisation et de régulation.

L'analyse de filière utilise donc à la fois:

- **l'analyse institutionnelle**: repérage des flux et des agents à l'œuvre dans le système productif existant, analyse des lieux de décision et de concertation entre agents,
- **l'analyse comparative**: étude des compétitivités respectives des filières (comparaison des marges à certains points) et des stratégies des acteurs,
- **l'analyse fonctionnelle interne**: repérage des goulets d'étranglement (en amont: les intrants, logistique d'approvisionnement; en aval: évacuation des produits, conditionnement, collecte, standardisation et introduction de normes de qualité),

¹⁹ Cette notion donne implicitement une grande importance à la division économique du travail.

²⁰ P. Hugon, *filieres agricoles et programmes d'ajustement structurel*, in CIRAD, Economie des filières, op. cit.

- **l'analyse économique** sous la forme de calculs modélisés dont les leviers de base sont la simulation et l'ouverture sur d'autres formes de calculs.

Domaines d'application

Les calculs de l'analyse de filière fournissent un modèle économique de simulation (et non d'optimisation). En offrant ce cadre simple modélisé pour la réflexion²¹, l'analyse de filière a un vaste champ d'application:

- études descriptives de type monographique,
- analyses (sous-)sectorielles et de branche,
- analyse de projet: évaluation économique ex ante et ex post,
- études sur les avantages comparatifs et de compétitivité régionale, internationale,
- analyse des politiques sectorielles et macroéconomiques.

6. NOTES DESTINEES AUX UTILISATEURS

6.1 Temps requis

Dans la plupart des cas, la lecture rapide de ce module demande trente minutes. Une lecture plus approfondie prendra une heure et demie.

6.2 Questions fréquentes

Les questions fréquemment posées sont les suivantes:

- Qui décide ce qui est dans et en dehors d'une filière?
- Quelle est la différence entre la filière de biens et la filière de valeur?

6.3 Liens EASYPol

Ce module présente une vue générale sur l'analyse des filières. Il peut être complété par la lecture des modules présentant des outils d'analyse spécifique, comme par exemple:

- [L'approche filière: Analyse financière](#) Module EASYPol 044
- [L'approche filière: Analyse des effets aux prix du marché](#) Module EASYPol 045
- [L'approche filière: Analyse aux prix de référence](#) Module EASYPol 046

Ces modules sont complétés par deux études de cas qui peuvent être utilisées comme des exercices à faire en groupe de travail par exemple. Les études de cas sont fournies avec des feuilles de calcul Excel.

²¹ Ne comportant pas d'autres hypothèses que celles résultant des informations disponibles sur les agents et les flux (absence d'hypothèses théoriques).

Deux études de cas, utilisant la notion d'approche filière, intègrent la série de modules EASYPol:

- [Exercice d'analyse de filière - Filière riz irrigué de l'Office du Niger: Bilan financier et économique \(Mali\)](#) Module EASYPol 047
- [Exercice d'analyse de filière: Analyse de la sous-filière maraîchage péri-urbain de Bamako \(Mali\)](#) Module EASYPol 048

Voir aussi EASYPol kit des ressources : [Analyse de filière](#)

7. RÉFÉRENCES COMPLÉMENTAIRES

Les références citées sont surtout francophones. Dans la littérature anglophone, l'analyse de filière semble plus souvent apparaître à propos de l'établissement des Matrices d'Analyse des Politiques (MAP), que dans sa dimension d'analyse financière, voire d'analyse des effets.

- Aldridge, Kimberly M., 1992. *A framework for analyzing alternative institutional arrangements for the cereals market information system in Mali*, Mémoire de "Master of Science in agricultural economics" au Michigan State University, Michigan, U.S.A., pp 15-40.
- Audette, R., Larivière, S., Martin, F., 1994. *Analyse de filière dans le secteur agroalimentaire: guide de réalisation d'une étude filière*, rapport préliminaire ACDI - Eco. rurale inc.
- Attaie H. and Salazar J., 2003. *Guidelines for value chain analysis in the agri-food sector of transitional and developing economies*, ESSEC, Cergy Pontoise, France.
- Bockel, L., 1996. *Analyse de la sous-filière maraîchage péri-urbain de Bamako, Document de formation pour la Planification Agricole*, Service de Soutien aux Politiques Agricoles, Division de l'Assistance aux Politiques, FAO, Rome, Italie
- Bourgeois Robin, 1998. *La constitution des filières et les institutions quaternaires*.
- Daviron, Benoît, 1998. *Les défaillances de marché et les filières agricoles*.
- Fabre, P., 1994. *Note de méthodologie générale sur l'analyse de filière*, Document de formation pour la planification agricole n° 35, Service de Soutien aux Politiques Agricoles, Division de l'Assistance aux Politiques, FAO, Rome, Italie.
- Hugon, P., 1998. *Avantages comparatifs, compétitivité et organisation des filières*.
- Hopkins, T. K. and Wallerstein, I. 1994.
- Mauget, R., 2002. *Agri-Food Chain Analysis*, ESSEC Business School, Cergy Pontoise, France.

Wallerstein, I., 1974. *The Modern World-System, vol. I: Capitalist Agriculture and the Origins of the European World-Economy in the Sixteenth Century*. New York/London: Academic Press.